

# Colette Gibelin

poète

## Biographie

Colette Gibelin est née en 1936 au Maroc, où elle a passé son enfance et une partie de sa jeunesse, et dont les couleurs et les lumières l'ont profondément marquée.

Après des études qu'elle termine en France, à l'École Normale Supérieure, elle est nommée professeur de Lettres à Fès en 1961 et en 1967 à Brignoles, dans le Var, où elle vit toujours.

Passionnée de poésie, elle commence à publier aux éditions Guy Chambelland, puis s'arrête pendant plusieurs années, de publier mais pas d'écrire, à la suite de drames personnels, dont la mort de l'une de ses filles.

Après cette période d'éclipse, viendront de nouveaux recueils ou livres d'artistes, et des participations à diverses revues.

Elle a été invitée à différents festivals : Voix Vives à Lodève en 2000, Voix Vives de la Méditerranée en 2012 et 2018, Montmeyan en 2018 et 2019.

Par ailleurs elle a contribué pendant 4 ans à organiser à Camps la Source, son village, un petit festival de poésie « Le Mitan du chemin » où se sont retrouvés de nombreux poètes.

Trois questions posées à **Colette Gibelin** par trois étudiant.e.s en licence de Lettres à l'Université de Toulon, **Allie**, **Sylvain** et **Louis** et auxquelles elle répond :

- Écrivez-vous lorsque vous n'avez d'idées claires ?
- Qu'est-ce qui vous pousse/motive à écrire à tel moment, à tel endroit ?
- Cela change quoi d'écrire de la poésie ?

... / ...

## *Écrivez-vous lorsque vous n'avez d'idées claires ?*

La question d'Allie m'invite à m'interroger sur la spécificité de la poésie par rapport aux autres formes d'écriture.

Il me semble que lorsqu'on écrit un roman, à plus forte raison un essai, il faut avoir un projet, une idée claire et précise de ce que l'on veut faire. Même s'il est connu que quelquefois les personnages d'un roman entraînent leur auteur à modifier le projet initial.

Mais la poésie ne fonctionne pas ainsi. Lorsqu'un poème me vient, je ne sais jamais à l'avance ce que je vais dire. Je n'ai pas d'idée claire que mon travail de poète consisterait à traduire. L'intention d'un poème part en général d'un mot chargé de sens, d'une locution verbale, parfois d'un rythme. Ensuite les mots s'enchaînent, s'appellent, par leurs sonorités, leurs connotations, les images qu'ils font naître. De tout cela émerge peu à peu une signification que le travail du poète permettra de faire apparaître.

En effet, que la poésie ne repose pas sur une idée préalable ne veut pas

dire qu'elle n'a pas de sens. Elle doit avoir un sens, c'est du moins mon avis, faute de quoi elle n'est qu'un jeu futile, un divertissement raté. Mais ce sens n'est pas issu de l'intellect, il vient des autres facultés de l'être, sa sensibilité, son imagination, une capacité aiguë de perception, son inconscient souvent. Et il fait appel aux mêmes qualités chez le lecteur. En résumé, quand j'écris un poème, je n'ai jamais d'idée claire au préalable. En revanche, pour répondre à cette question, il m'a fallu d'abord clarifier ma pensée.

## *Qu'est-ce qui vous pousse/motive à écrire à tel moment, à tel endroit ?*

À la question de Sylvain il me sera difficile de répondre avec précision, car le déclenchement d'un poème reste en partie un mystère pour moi.

Ce déclenchement est en général imprévisible. Il peut se produire en n'importe quel lieu. Par exemple

j'écris parfois, en me promenant, dans ma tête car je n'ai pas de carnet itinérant, et le rythme de la marche provoque alors le rythme du poème. Par ailleurs il n'y a pas de moment privilégié pour cela.

Ce que je sais, c'est qu'à la source du poème on trouve toujours une émotion, positive ou négative, devant le monde, ses beautés, ses horreurs, devant la vie, ses joies, ses peines. Mais cette émotion ne déclenche jamais le poème de manière immédiate. Elle va se déposer au fond de l'être, mûrir, s'enrichir de tout ce que ressent le poète, et puis un jour, parfois longtemps après, elle ressurgira sous forme de poème. Mais le quand et le comment nous échappent.

J'ai souvent comparé l'apparition du poème à un accouchement. La fécondation a eu lieu longtemps avant, l'enfant s'est formé lentement, et soudain, les contractions se déclenchent. Le poète, pas plus que la femme qui accouche, ne choisit ni le lieu ni le moment de leur apparition. Il sait seulement que le moment est venu.

Mais le mystère demeure.

## *Cela change quoi d'écrire de la poésie ?*

Louis pose ici une question qui me semble en contenir deux bien distinctes. Écrire de la poésie, cela change quoi pour le poète ? Et cela change quoi pour le monde ?

À la première question, je répondrai en tant que poète que cela change beaucoup pour moi. La poésie me permet vivre de façon plus intense, de porter sur le monde un regard différent de celui que nous portons d'ordinaire. Dans les périodes où je n'écris pas, car il y a de longues périodes où je n'écris pas, je suis submergée par le quotidien, engluée dans ses difficultés. Je ne vois pas vraiment ce qui m'entoure, je n'entends pas, je suis comme anesthésiée. Mais quand j'écris, je vois, j'entends, je ressens, je vis vraiment. D'autre part écrire m'a permis parfois de résister à la souffrance. Après la mort de l'une de mes filles, (à 16 ans !), seule l'écriture, en extériorisant ma rage contre la mort inacceptable, en donnant forme à ma douleur, m'a permis de garder la tête hors de l'eau.

Oui, écrire de la poésie a changé ma vie.

À la deuxième question, je répondrai de manière moins affirmative. Certes en écrivant de la poésie on n'agit pas directement sur le monde, on ne le change pas de manière radicale. Mais en offrant au lecteur une autre vision du monde, en partageant avec lui, grâce à l'émotion suscitée par le poème, des prises de conscience, on transforme les esprits, trop rarement sans doute à cause du peu de place que notre société basée sur le profit accorde à la poésie, mais un peu tout de même, et changeant les êtres, on

transforme petit à petit le monde. Lentement bien sûr, et il ne faut pas se faire trop d'illusions, mais je crois que la poésie peut apporter beaucoup en réveillant les consciences, et qu'elle est nécessaire comme un contrepoison.

J'ajouterai que tout acte de création, quel que soit le domaine où il s'exerce, consiste à ajouter quelque chose au monde, et donc à le modifier.

Alors oui, n'hésitons pas à écrire de la poésie.

---



Oui, écrire  
de la poésie  
a changé ma vie.

## Deux œuvres qui ont marqué Colette Gibelin récemment



**LES ROSES BLEUES DE  
RAVENSBRÜCK**, Jeanine  
Baude, éditions La rumeur  
libre, 2021.

Un extrait >>>

[Pour le découvrir](#)

Sur le site de l'éditeur

« Deux recueils de poésie, récemment ramenés du **Marché de la Poésie**, place Saint-Sulpice à Paris, et tous les deux parus aux éditions **La Rumeur Libre**, m'ont particulièrement marquée. »

Vous et je regarde les roses bleues de Ravensbrück  
s'épanouir dans les vasques, sur le balcon

Vasques de bain modifiées, quelque chose de l'huile  
lustrale, du baptême, de l'espoir

que vous m'avez légué.

Si sur la page, j'essaie d'écrire le tournant des choses, sans  
tourments, j'ose

pétrir votre vie, ce tremblé de mon épiderme, de mon  
intime, de ma jouissance, de ma peur.

Vous.

Le rouleau de pierre que l'on vous fait traîner, tirer,  
harnachées comme un bœuf sur le goudron des routes, sur  
les cailloux.

Ce chemin qui vous conduira, plus tard, vers la sortie

et qui me rejoint.

Ô danses que je voudrais effrénées, dans mon lit, clouée là,  
ma main dans la vôtre.

Danses appelées.

« Ce livre nous parle du combat pour la vie, de l'espoir malgré tout, celui des femmes déportées à Ravensbrück, et celui d'une femme, l'auteur elle-même, atteinte d'un cancer grave. Poignant et puissamment poétique. »

C.G.



**TÔLE FROISSÉE**, Lili Frikh,  
éditions La rumeur libre,  
2018.

La quatrième de couverture >>>

[Pour le découvrir](#)

Sur le site de l'éditeur

T'as crié forcément. Tu serais pas là autrement.  
Ça te ferait du bien de l'entendre le cri.  
De l'entendre pour la première fois le premier cri.  
T'as pas pu.  
Le cri d'embarquement dans l'Camion le cri d'arrivée.  
T'as pas pu.  
Le cri d'aptitude. Bon pour le passage.  
T'as pas pu.  
T'as rien entendu. T'as senti. Le choc.  
L'air qui entre. La violence.  
T'as crié forcément. La violence.  
T'as crié pour respirer. Crier c'est pour respirer.  
Respirer c'est tout seul. La séparation.  
Crier c'est pour respirer pas pour écouter.  
N'empêche que ça te ferait du bien de l'entendre le cri  
parce que toi tu peux plus.  
Tu peux plus crier la vie  
... La vie et rien que la vie. Le cri de la vie.  
Tu peux plus.  
T'as plus le son. Plus le bon son.  
Dès que t'essayes de crier la vie et rien d'autre.  
Un autre cri arrive. Un cri modifié.  
Le cri d'un autre et d'un autre et d'un autre  
... Le cri de tous les autres.

« Une voix originale, qui dit la vie, le destin, les interrogations existentielles. Remarquable. »

C.G.



## La récente parution de Colette Gibelin



**COMME UN BATTEMENT D'AILES**,  
Colette Gibelin, illustrations de  
Josette Digonnet, éditions du  
Petit Véhicule, 2021.

[Pour le découvrir](#)  
Sur le site de l'éditeur

## *Bibliographie* de Colette Gibelin

### Recueils de poèmes publiés

**Appel**, Debresse

**Mémoires sans visages**, éditions Chambelland (1967)

**De quel cri traversée**, éditions Chambelland (1968)

**Le paroxysme seul**, éditions Chambelland (1972)

**Lumières**, éditions Telo Martius (1998)

**Dure mémoire**, éditions Clapàs (1998)

**Errants Eldorados**, Encre Vives (1998)

**Mirages**, éditions Clapàs (1999)

**Eclats et Brèches**, éditions Clapàs (2000)

**Vivante Pierre**, Cahiers de Poésie Verte (prix  
Troubadours 2000)

**Sinon chanter**, Les amis de la poésie (Bergerac 2002)

**Comme un chant de fontaine**, éditions Alain Benoit (2002)

**Ce n'est que vivre**, éditions La Bartavelle (2002)

**Bleus et ors**, éditions Telo Martius (2003)

**Le jour viendra, la nuit aussi**, Encre Vives (2005)

**Souffles et Songes**, Sac à mots éditions (2005)

**Spécial Colette Gibelin**, Encre Vives (2006)

**Fluctuations**, Les amis de la poésie (Bergerac 2007)

**Un si long parcours**, éditions l'Harmattan (2007)

**Quel éclat perfore le noir ?**, livre d'artiste, images de Blaise  
Simon (2009)

**Par delà toute nuit**, éditions Telo Martius avec une peinture  
originale de Françoise Rohmer (2009)

**Sable et sel**, Sac à mots éditions (2010), écrit à deux voix avec  
Jean-Marie Gilory, mise en couleurs de Françoise Rohmer

**La grande voix lointaine**, éditions Tipaza, peintures d'Andelu  
(2011)

**Dans le doute et la ferveur**, Encre Vives 2012

Numéro spécial revue *Chiendents* : **Colette Gibelin entre  
doute et ferveur** (2013)

**Poussière d'étoiles**, éditions Tipaza, livre d'artiste avec trois  
peintures originales d'Andelu (2014)

**J'ouvre la fenêtre**, éditions Amateurs Maladroits (2014)

**Dans la lumière menacée**, éditions Les Cahiers du Museur,  
collection À côté, peinture de Françoise Rohmer (2014)

**Mémoires sans visages § et autres textes**, éditions Le Petit  
Véhicule, peintures de Françoise Rohmer (2016)

## Recueils de poèmes publiés (suite)

**Sans fin sera la quête**, Sac à mots éditions (2017)

**Les souvenirs, vois-tu, ce sont des vagues**, éditions Tipaza, peintures Françoise Rohmer (2017)

**Cherchant à mains nues la lumière**, éditions Villa-Cisneros (2018)

**Comme un battement d'ailes**, éditions Le Petit Véhicule, peintures de Josette Digonnet (2021)

## Poèmes publiés dans diverses revues

Le Pont de l'Épée - Traces - Encres Vives - Poémonde - Poésie 1 - Lieux d'être - Souffles - Poésie première - Vivre en Poésie - Filigranes - Friches - Lou Andréas - La main millénaire - Les Hommes sans épaules - 7 à dire - Multiples - Saraswati Temporel (revue en ligne) - Peut-être - Cahiers de la rue Ventura - Recours au poème (revue en ligne).

## Poèmes et présentation par Henri Denis

sur le site Esprits Nomades - <https://www.espritsnomades.net>.

Pour découvrir **l'article**, cliquer **ici**

## DVD

**La conversation de septembre**, film d'Alexandre Michon, scénario et entretiens par Luc Vidal, éditions le Petit Véhicule et Les films d'Alexandre.

## Sur You Tube

**Les entretiens d'Orphée : Colette Gibelin** - Le Petit Véhicule et les Films d'Alexandre 2015

**Voix Vives du Poème et du temps**, Le Petit Véhicule et les Films d'Alexandre 2016

**Banc public**, film d'Amaury Forgeot – entretien avec Christophe Forgeot sur le sacré et la création artistique 2019

**Festival Voix Vives 2018** – Lectures par Colette Gibelin – Images et montage Thibault Grasset 2018

**Je le sais maintenant** – Poème de Colette Gibelin lu par Guy Allix 2019



### Présence en anthologies ou études sur la poésie

- *La poésie du XX<sup>e</sup> siècle - tome 3 : Métamorphoses et Modernité* par Robert Sabatier, éditions Albin Michel, 1988
- *L'Érotisme dans la poésie féminine* de Pierre Béarn, éditions Jean-Jacques Pauvert, 1993
- *Anthologie : Les plus beaux mots d'amour* par Jean Breton, Le cherche midi éditeur, 1997
- *L'année poétique 2005*, éditions Seghers
- *Visages de poésie - Anthologie tome 2 : Portraits crayon & Poèmes dédicacés*, Rafael de Surtis Éditeur, 2009
- *Voix Vives - Anthologie Sète 2012*, éditions Bruno Doucey
- *Voix Vives - Anthologie Sète 2018*, éditions Bruno Doucey
- *Causeries au coin du poème - Anthologie tome 4*, par Liam, éditions FutureScan

### Pour aller plus loin

- Sur le site de [La Cause Littéraire](#)
- Sur le site [Esprits Nomades](#)
- Sur le site des [Éditions du Petit Véhicule](#)
- Sur le site des [Éditions Tipaza](#)